

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)**61. Val-Richer, Dimanche 29 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven**

## **61. Val-Richer, Dimanche 29 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Correspondance](#), [Décès](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Mariage](#), [Portrait](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1855-07-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote4248, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

61 Val Richer, Dimanche 29 Juillet 1855

Vous devez avoir bientôt Dumon. Il m'a dit qu'il passerait tout le mois d'Août à

Paris. Je vous le souhaite. C'est un des plus agréables causeurs que je connaisse. Entendez-vous parler de M. de Persigny. Le très peu de rapports que j'ai en avec lui m'en a laissé une impression favorable, et je lui veux plutôt du bien. D'autant qu'on me dit qu'à Londres, il s'exprime sur mon compte en termes plus que bons. On ajoute qu'on doute de son succès là. Il est très vrai qu'on y regrette les Walewski. J'ai reçu hier une longue lettre du marquis de Brignole très tendre, pour m'envoyer ses discours, et ceux d'un autre conservateur de ses amis, au Sénat de Turin. sur les questions religieuses. Si vous le voyez, soyez assez bonne pour l'en remercier de ma part. Je veux lire avant de répondre.

On me dit qu'il a été question d'un mariage de Morny avec une fille de la Reine Christine, que Mad. Lehon y avait consenti, et que c'est Morny qui n'a pas voulu. En savez-vous quelque chose ?

Je viens de lire, le détail des obsèques de Lord Raglan. Quelle fortune pour lui d'être mort. Il a échangé l'insulte quotidienne contre le dithyrambe. Du reste cela fait honneur à l'esprit national anglais. Mon journal des Débats, m'a manqué hier. J'en aurai deux ce matin. Quand cela arrive je m'aperçois à quel point les autres journaux sont moins bien informés, et moins bien rédigés.

Onze heures

Merci de votre lettre qui m'intéresse beaucoup. Certainement il faut recommencer à écrire à Aberdeen. Arthur Gordon est un honnête et intelligent garçon, malgré sa shyness. Adieu, adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 61. Val-Richer, Dimanche 29 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-07-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6730>

Copier

## Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

un moment le matin. il  
allait passer hier dimanche  
à la messe.  
Les Montebello s'en vont  
tout.

Le vieux Salomon Rothschild  
est mort, le père de Max. Adieu,  
adieu. j'ai été  
malade cette nuit. j'ai  
fait venir Kolb. Adieu  
et parti.

61

Val Richer - Dimanche 29 Juillet  
1855

Vous devez avoir bientôt  
Reumon. Il m'a dit qu'il passerait tout le  
mois d'août à Paris. Je vous le souhaite.  
C'est un des plus agréables convives que j'aie  
connus.

Entendez-vous parler de M<sup>re</sup> de Brigney?  
Le très pieux rapport que j'ai eu avec lui  
m'en a laissé une impression favorable, et  
je lui veux plutôt du bien. D'autant qu'on  
me dit qu'à Londres, il s'exprime sur nous  
comme en termes plus que bons. On ajoute  
qu'on doute de son succès là. Il est très  
vrai qu'on y regrette les Walewski.

J'ai reçu hier une longue lettre de  
M<sup>re</sup> Marguerite de Brigney, très tendre, pour  
m'envoyer ses discours et ceux d'un autre  
conservateur de ses amis, au Sénat de Turin,  
sur les questions religieuses. Si vous le voyez,  
voyez avec bonne pour l'en remercier de  
ma part. Je veux lire avant de répondre.

On me dit qu'il a été question d'un mariage  
de Morny avec une fille de la Reine Christine  
que M<sup>re</sup> de L<sup>o</sup>hon y avait consenti, et que c'est  
Morny qui n'a pas voulu. En savez-vous  
quelque chose?

Le vicaire de l'île le ditait d'ailleurs au  
lord Raglan. Quelle fortune pour lui d'être  
mort? Il a échangé l'innocence qu'on lui  
contre le dihymanthe. On note cela fait honneur  
à l'esprit national anglais.

Mon Journal des débats n'a manqué rien.  
J'en aurai deux le matin. Quand cela arrive,  
je m'aperçois à quel point les autres journaux  
sont moins bien informés et moins bien rédigés.

avec honneur.

Merci de votre lettre qui m'intéresse beaucoup.  
Certainement il faut recommencer à écrire à  
Aboudeau. Arthur Gordon est un homme et  
intéressant par son, malgré la Shyness.

Adieu, adieu.

63/ Paris le 30 juillet 1855.

Heures et heures bien. La seule  
chose nouvelle c'est qu'il m'a dit  
c'est qu'il écrit la Revue de  
Londres un peu d'ici  
ici. c'est la personne qui est  
s'agit, car l'intérêt n'est pas  
pour? et plus grand, pour  
jamais. Heures lui-même  
est donc et tout, et c'est malade.  
il en sort par; ce efférit à un  
vain vain. et moi aussi  
j'ai mauvais cœur. si ce  
est par que Paris soit sain  
en est. mis pour s'en vont,  
et j'en dors par, et si j'en  
j'aurais.

hier soir j'ai vu Fayet, M<sup>re</sup>,  
et j'ai vu de Montebello.